



2014

n° 113 Revue [petite] enfance

PROCHAINS NUMÉROS:

Revue [petite] enfance n° 114

Une enfance supersonique à dos de mulet

Les enfants, eux, ne vivent pas comme s'ils étaient déjà morts. L'enfance ça court partout, tout le temps, ou presque ; ça se presse et ça s'arrête. N'importe quand et n'importe où. Pour un rien, mais un rien d'une importance totale. L'enfance, ça grandit par fulgurances, ou par endormissements. Les temporalités mystérieuses de l'« apprenance » enfantine sont des instabilités permanentes. Elles devraient fonder le travail éducatif.

Revue [petite] enfance n° 115

La distance éducative

Trop près c'est une intrusion, trop loin c'est un abandon. La distance est toujours tendue entre deux violences. Ces distances-là, se mesurent-elles en centimètres ? Sont-elles prescriptibles ? Peut-on décréter que ceci est une distance juste, tandis que cela est tout faux ?

Dans la frénésie actuelle qui caractérise les demandes de recettes, de consignes et les éternelles rengaines autour des boîtes à outils (que les éducatrices sont censées posséder), il devient urgent de montrer que la « bonne distance » est affaire d'intelligence située. Elle se fabrique en situation et s'ajuste quand les professionnel·le·s sont sensibles et doté·e·s d'une réelle culture de métier.

Revue [petite] enfance n° 116

Education et délire sécuritaire

Apprendre c'est essentiellement prendre des risques. Si l'erreur est féconde, c'est bien parce que le réel n'est pas ce que l'on veut, et que les humains doivent composer avec cette insubordination des choses et des vivants. Comment peut-on imaginer une éducation où tout se réduit au prévu, au planifié, à l'organisé ?

La sacro-sainte sécurité se décline sur tous les tons, mais les voix dominantes chantent le contrôle total avec la désignation du danger perpétuel. Le monde serait ainsi peuplé d'éléments hostiles et la méfiance serait la seule pratique possible. Dehors devient un péril et autrui un ennemi. Du digicode sur la porte d'entrée à la traçabilité des œufs, s'installe l'inévitabilité de la suspicion. Et ce n'est pas une vie possible pour celles et ceux qui grandissent. Eduquer, c'est « possibiliser » bien plus que maîtriser.

La qualité